

François 1er - Marignan

François 1er - Charles-Quint.

Numéro d'inventaire : 1978.01732.7

Auteur(s) : Paul Lehugeur

A. Lahure

Type de document : planche didactique

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1886 (vers)

Inscriptions :

- numéro : N° 47 (recto) (en haut)
- titre : François 1er - Marignan (recto) (en haut)
- numéro : N° 48 (verso) (en haut)
- titre : François 1er - Charles-Quint (verso) (en haut)

Matériau(x) et technique(s) : papier, carton

Description : Planche recto-verso. Feuille imprimée collée sur carton rigide. 1 oeillet de suspension.

Mesures : hauteur : 48 cm ; largeur : 34.5 cm

Notes : Cette planche, présentant 2 tableaux, est extraite d'une série de 100 tableaux portant sur l'histoire de France des origines à 1815, qui complète un manuel d'histoire des années 1880. Le musée possède 28 planches différentes de cette série, soit 56 tableaux (plus 4 planches en double). L'auteur, Paul Lehugeur (1854-1916) a été élève de l'ENS, professeur agrégé d'Histoire au lycée Henri IV. Le musée possède une autre série de 12 planches du même auteur portant sur l'histoire de France de 1815 à 1880, complétant également un manuel en possession du musée : Histoire contemporaine de la France en soixante tableaux (1996.01235). Chaque face de la planche comporte plusieurs illustrations et s'organise de la même façon: un chapeau présentant le contexte et plusieurs illustrations pour présenter les grands traits de la période. En dessous de chaque illustration se trouve un texte en caractères plus petits pour décrire et expliquer la scène particulière représentée.

Mots-clés : Histoire et mythologie

Filière : Élémentaire

Lieu(x) de création : Paris

Utilisation / destination : enseignement

Représentations : scène historique : histoire, Temps modernes, époque Renaissance / Recto (n° 47): François 1er - Marignan Un texte de présentation du contexte historique 3 portraits représentés et commentés: Louis de Savoie - François 1er - Marguerite de Valois 1 scène représentée et commentée: Bataille de Marignan 1 encart: L'armée française sous François 1er Verso (n° 48): François 1er - Charles-Quint Un texte de présentation du contexte historique 2 portraits représentés et commentés: Henri VIII - Charles-Quint 2 scènes représentées et commentées: François 1er armé chevalier par Bayard - Bayard mourant et le duc de Bourbon

Autres descriptions : Langue : Français
ill.

Objets associés : 2010.08495

1996.01234

2002.01601

N° 47

FRANÇOIS I^{er} — MARIGNAN

N° 47

François I^{er}, avide de gloire, entreprend une expédition en Italie l'année même de son avènement (1515) : arrière-petit-fils de Valentine Visconti, il fait valoir ses droits sur le duché de Milan, franchit les Alpes au col de l'Argentière, bat à Marignan les Suisses qui composent l'armée du duc de Milan (1515), et fait

la conquête du Milanais. Il profite de sa victoire pour se concilier les Suisses et le pape. La paix perpétuelle assure à la France le concours des mercenaires suisses (1515), le Concordat, traité conclu avec Léon X, règle équitablement les droits du pape et du roi dans les affaires ecclésiastiques (1516).



Louise de Savoie.

Louise de Savoie, fille du duc de Savoie, n'avait que douze ans quand elle épousa Charles d'Angoulême, dix-huit ans quand elle donna le jour à François I^{er} et qu'elle perdit son mari. Elle vécut retirée jusqu'à la mort d'Anne de Bretagne, qui la détestait (1514). En 1515 elle exerça la régence pendant la campagne d'Italie, mais ce fut surtout après Pavie, pendant la captivité de son fils, qu'elle révéla ses qualités de régente, en organisant une ligue contre l'Autriche. Plus tard elle négocia avec la tante de Charles-Quint le traité de Cambrai, qui pour cette raison fut appelé la paix des Dames (1529).



François I^{er}.

Le frère cadet de Charles VI, Louis d'Orléans, assassiné en 1407, avait laissé deux fils : l'un, Charles d'Orléans le poète, eut pour fils Louis XII ; l'autre, Jean d'Angoulême, eut pour fils Charles d'Angoulême. C'est du mariage de celui-ci avec Louise de Savoie que naquit François I^{er} (1494). Il épousa en 1514 la fille de Louis XII et d'Anne de Bretagne, Claude de France, qui lui apporta en dot la Bretagne. Il était d'une taille gigantesque ; cavalier admirable, robuste, brave, ardent, prodigue, il aimait les plaisirs, mais aussi les beaux coups d'épée et les beaux vers, c'était le meilleur chevalier du royaume.



Marguerite de Valois.

Marguerite de Valois ou d'Angoulême, née en 1492, était fille de Charles d'Angoulême, et sœur de François I^{er}. Après avoir été recherchée en mariage par Charles d'Autriche et par le comte de Bourbon, elle épousa le duc d'Alençon. Veuve sans enfants en 1525, elle alla à Madrid consoler son frère captif, qui l'aimait tendrement et qui l'appelait la Marguerite des Marguerites. Elle se remaria en 1527 avec le roi de Navarre, donna asile aux calvinistes, attira à sa cour Calvin et Clément Marot le poète, et composa elle-même des poésies et des contes. Elle eut pour fille Jeanne d'Albret, la mère de Henri IV.



Bataille de Marignan.

La bataille de Marignan dura deux jours (15 et 14 septembre 1515), et mérita d'être appelée « un combat de géants ». Le premier jour, les Suisses, formés en épaïs bataillons, sans cavalerie et sans artillerie, attaquèrent tête baissée les positions françaises, gravirent le plateau, et s'emparèrent de plusieurs canons, malgré les boulets qui les enlevaient par files, et malgré la chevalerie, qui les charges plus de trente fois. La nuit suspendit la lutte, mais les deux armées étaient comme engagées l'une dans l'autre, et François I^{er} dormit, dit-on, sur un allât, sur un allât, à trente pas de l'ennemi. Un peu avant le jour, les trompettes royales sonnèrent, les trompes suisses leur répondirent, et le combat recommença avec fureur. François I^{er} avait habilement disposé son artillerie ; les bandes suisses, trônées par les boulets, furent enfin contraintes d'abandonner le plateau, et leur retraite fut difficile sur les pentes à travers les vignes : 12 000 d'entre eux restèrent sur le champ de bataille, et François I^{er} fut maître du Milanais.

L'ARMÉE FRANÇAISE SOUS FRANÇOIS I^{er}

Depuis le quinzième siècle, la France possédait une armée permanente : Charles VII avait créé les compagnies d'ordonnance ou gendarmerie, et donné à l'artillerie sa première organisation ; Louis XI avait à son tour formé une infanterie régulière, les bandes de Picardie. Louis XII adjoignit à la gendarmerie ou grosse cavalerie, des troupes plus légères, les chevaux-légers, où entrèrent beaucoup d'étrangers, et fortifia l'infanterie par la création des bandes de Piémont, où les nobles s'habituèrent à servir à côté des roturiers. A tous ces éléments, François I^{er} ajouta des corps entiers de mercenaires de tous pays : à Marignan

l'infanterie, forte de 26 000 hommes, comptait 4000 Français des vieilles bandes, 14 000 Allemands, 6000 Gascons et 2000 Génois. La cavalerie n'offrait pas plus d'unité, et les Français avaient pour auxiliaires des écuyers allemands, des arquebusiers italiens, des Espagnols et jusqu'à des Albanais. Après Marignan, François I^{er} se réconcilia avec les Suisses qu'il avait vaincus, et depuis la paix perpétuelle jusqu'à la Révolution de 1789, nos rois entretenirent constamment un corps nombreux de soldats suisses. On a calculé que, depuis Louis XI jusqu'en 1850, un million de Suisses avaient servi dans l'armée française.

3.4.11.78.1732(7)

